



CREATIONS / IMPROMPTUS /
COPRODUCTIONS / PROSPERO

ONZIÈME François Tanguy

POETRY Maud Le Pladec

NICHONS LÀ Rémi Luhez et Olivier Debelhoir

COURTS-CIRCUITS François Verret

À LA RACINE Marine Bachelot

À NOS ÉTOILES Babouillec / Amaud Stephan

PLUG Paulo Duarte

SWIMMING POULES ET FLYING COCOS
Philippe Decoufflé

QUARANTE-CINQ TOURS
David Lescot / DeLaVallet Bidiefono

LES THERMES France Distraction

AU PIED DU MUR SANS PORTE Lazare

PISCINE (PAS D'EAU) Mark Ravenhill / Thomas Jolly

SUL CONCETTO DI VOLTO NEL FIGLIO DI DIO
Romeo Castellucci (Italie)

CONTES AFRICAINS D'APRÈS SHAKESPEARE
Krzysztof Warlikowski (Pologne)

BRUCE WILLIS SAVES THE WORLD
Riko Saatsi (Finlande)

L'UOMO DELLA SABBIA Gianni Farina (Italie)

ACCUEILS

OTHELLO
Shakespeare / Thomas Ostermeier (Allemagne)

TOUT LE MONDE VEUT VIVRE (Luxembourg)
Hanokh Levin / Carole Lorang et Mani Muller

RHIZIKON Chloé Moglia

VERSUS Rodrigo Garcia (Espagne)

ZOMBIÉ APORIA
Daniel Linehan (USA / Belgique)

RÉVOLUTION Olivier Dubois

CINQUANTA URLANTI, QUARANTA RUGGENTI,
SESSANTA STRIDENTI Teodora Castellucci (Italie)

L'ART DE LA FUGUE Yoann Bourgeois

JÉRUSALEM PLOMB DURCI
Ruth Rosenthal et Xavier Klaine (Israël / France)

FAR Wayne Mc Gregor (Grande-Bretagne)

HABIT(U)ATION
Anne-Cécile Vandalem (Belgique)

THÉÂTRE NATIONAL DE BRETAGNE
02 99 31 12 31 www.t-n-b.fr



inRockuptibles

Liberation



rennes.fr
VIVRE EN INTELLIGENCE

une ferme de banlieue

Roger des Près revient sur le destin de Khaled Kelkal en portant à la scène le dialogue entre l'enfant de Vaulx-en-Velin et le sociologue Dietmar Loch.



Voilà déjà dix-huit années que Roger des Près a formulé l'hypothèse que l'on pouvait changer le monde en renouant avec les pratiques de son jardin des origines, celles d'un paradis perdu dont les humains furent un jour exclus. Ainsi est née La Ferme du bonheur, une utopie rurale avec des chèvres et des moutons, un cheval et des cochons qui ont trouvé refuge sur un terrain en bordure de l'université de Nanterre. Agitateur culturel éminemment politique, Roger des Près a placé au centre de son dispositif un "favela-théâtre", un lieu idéal où l'on assiste en close-up aux représentations, au coin d'une immense cheminée, dans le crépitement des grumes qui se consomment doucement.

Avec *Khaled Kelkal, une expérience de la banlieue*, Roger des Près revient sur l'interview du jeune Khaled Kelkal par le sociologue allemand Dietmar Loch pour sa thèse, en octobre 1992, et parue dans

le journal *Le Monde* en octobre 1995. Commencant par un coup de feu tiré en l'air en écho au terrifiant "finis-le" lancé par un policier tandis que Kelkal agonise, criblé de balles, le spectacle porté avec une grande vérité par le jeu d'Antoine de Benoist de Gentissart nous éclaire sur les origines du sentiment d'exclusion qui fit plonger Khaled Kelkal dans le combat terroriste. A travers son théâtre minimal qui ne s'encombre pas d'effets de manches, Roger des Près fait entendre avec une grande pudeur le tragique de la destinée de cet enfant d'origine maghrébine de Vaulx-en-Velin, qui fut accusé de terrorisme et tomba au champ d'honneur de sa cause sous l'appellation d'ennemi public numéro 1. **Patrick Sourd**

Khaled Kelkal, une expérience de la banlieue d'après l'interview de Dietmar Loch, mise en scène Roger des Près, La Ferme du bonheur aux Arènes de Nanterre, les jeudi, vendredi et samedi à 21 h jusqu'au 5 novembre, tél. 01 47 24 51 24, www.lafermedubonheur.fr

l'homme-Caoutchouc

Au Grand T de Rennes où il est en résidence, Aurélien Bory travaille du chapiteau.

Un chapiteau ici en cache un autre. Une bonne idée ne fait pas tout un spectacle, mais la vision de cette boîte dans la boîte procure déjà un frisson. Après il faut faire vivre cette force inerte, décor qui finira dégonflé, bâche qui s'envole pour recréer un ciel de théâtre dans un subtil clin d'œil à Christo et ses emballages.

Mine de rien, Aurélien Bory rend aussi un bel hommage aux cirques, l'ancien comme le nouveau. Les ombres sont la plus belle part de *Géométrie du caoutchouc*, comme dans

cette cordée improvisée, les huit interprètes sur les cimes du chapiteau. L'effet lanterne magique XXL est aussi de la partie lorsque la bande arpente le plateau : le public, en quatre gradins, invente alors ce qu'il ne voit pas. Le metteur en scène, qui aime se dire "plus carré que rond", est un fabuleux manipulateur, que ce soit des lignes (*Plus ou moins l'infini*), des robots industriels (*Sans objet*) ou des figures géométriques (*Les Sept Planches de la ruse*).

Géométrie du caoutchouc n'a pas encore trouvé son

rythme, le spectacle étire quelques idées en longueur sur le piano pas toujours inspiré d'Alain Kremski. Mais il laisse entrevoir tous ses possibles : une matière merveilleuse, celle de la toile, des corps en mouvement qui épousent le chapiteau, l'aventure humaine qui, sous nos yeux, se fait et se défait chaque soir.

Philippe Noisette

Géométrie du caoutchouc conception Aurélien Bory
Compagnie 111, du 9 au 12 novembre au Havre, du 1^{er} au 11 décembre à Antony (La Piscine), puis en tournée à partir d'avril 2012